

Rapport annuel 2011



L'Institut économique de Montréal est un organisme de recherche et d'éducation indépendant, non partisan et sans but lucratif. Par ses publications, ses interventions et ses conférences, l'IEDM alimente les débats sur les politiques publiques au Québec et partout au Canada en proposant des réformes créatrices de richesse et fondées sur des mécanismes de marché. Il n'accepte aucun financement gouvernemental.

1010, rue Sherbrooke Ouest, bureau 930
Montréal (Québec) H3A 2R7
Canada

Téléphone : 514 273-0969
Télécopieur : 514 273-2581
www.iedm.org

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

(au 31 décembre 2011)

HÉLÈNE DESMARAIS

Présidente du conseil

RANDALL BIRKS

IAN BOECKH

ERIC BOYKO

REUVEN BRENNER

LÉON COURVILLE

STÉPHAN CRÉTIER

NATHALIE ELGRABLY-LÉVY

FRANÇOIS HUDON

MICHEL KELLY-GAGNON

DR LÉO-PAUL LANDRY

NORMAND LEBEAU

GUY TREMBLAY

Administrateurs

LE BUREAU DES GOUVERNEURS

(au 31 décembre 2011)

DANIEL AUDET

MARCEL BOYER

JEAN-GUY DESJARDINS

DANIEL R. DOREY

MARCEL DUTIL

DONALD J. JOHNSTON

BERNARD LORD

REFORD MACDOUGALL

RONALD MONET

ADRIEN D. POULIOT

YVES RABEAU

JEREMY H. REITMAN

DENNIS SHARP

LE PERSONNEL (salariés à temps plein)

(au 31 décembre 2011)

YOURI CHASSIN

*Économiste et coordonnateur
de la recherche*

ÉLIANE CRÊTE

Adjointe administrative

FRANCIS DUMOUCHEL

Coordonnateur des publications

CAROLE FISET

*Coordonnatrice du développement et
adjointe du président*

ARIANE M. GAUTHIER

Coordonnatrice des communications

YANICK LABRIE

Économiste

JASMIN GUÉNETTE

Vice-président

MICHEL KELLY-GAGNON

Président-directeur général

MARTIN MASSE

Vice-président au contenu

Message de la présidente du conseil



L'Institut économique de Montréal (IEDM) est une voix importante au Québec et, de plus en plus, partout au Canada. Surtout, il constitue une voix différente qui est essentielle au choc des idées dont a besoin toute société libre et démocratique.

En effet, encore une fois cette année, notre organisme a su mettre de l'avant des propositions crédibles et novatrices inspirées de solutions de marché. Dans bien des cas, celles-ci n'auraient tout simplement pas fait partie du débat public au Québec francophone, n'eût été l'IEDM. Dans d'autres cas, l'IEDM est venu renforcer une réflexion déjà existante, mais en s'assurant que celle-ci rejoigne le grand public.

Par exemple, ses chercheurs sont intervenus de façon régulière et proactive dans les médias à plusieurs moments clés du débat entourant la hausse des droits de scolarité universitaires au Québec. Ce faisant, l'IEDM contribue à équilibrer le débat en présentant « l'autre côté de la médaille ». Il a aussi fait cela avec brio dans tout le débat entourant le nécessaire développement des sables bitumineux du Canada. L'approche de l'IEDM par rapport à toutes ces questions est vigoureuse, tout en étant rationnelle, rigoureuse et factuelle.

Je suis très fière de vivre dans ce pays. Il me tient profondément à cœur. Nous avons en effet la chance de vivre dans l'une des meilleures sociétés au monde.

Or, une partie de notre prospérité est directement liée à l'adoption et au maintien de bonnes politiques gouvernementales.

Nos politiciens sont très sensibles aux perceptions de l'opinion publique, ce qui est normal en démocratie. Toutefois, si la population n'est pas exposée à une diversité d'opinions sérieuses et valables, il existe un risque réel que nos décideurs se sentent, à tort ou à raison, poussés vers des décisions peu judicieuses et de nature populiste.

Fondamentalement, c'est pour cette raison que j'accepte d'agir à titre de présidente du conseil de l'IEDM, car il a le mérite de savoir vulgariser ses travaux de recherche et d'éducation et, surtout, de savoir les diffuser mieux que quiconque. Il ne faut jamais rien tenir pour acquis si nous voulons que nos gouvernements prennent les bonnes décisions. Il nous appartient à tous de nous impliquer, financièrement et personnellement, pour améliorer les choses.

L'excellence des activités de l'IEDM a d'ailleurs été de nouveau reconnue quand, à plusieurs reprises en 2011, des dirigeants de *think tanks* des quatre coins du monde sont venus à Montréal pendant quelques jours afin d'étudier nos façons de faire. J'en profite d'ailleurs pour souligner l'efficacité exceptionnelle de la petite équipe de l'IEDM (neuf employés), dont la production dépasse largement ce à quoi on pourrait s'attendre compte tenu de sa taille.

Son président, Michel Kelly-Gagnon, dirige notre organisation avec un flair stratégique et un sens entrepreneurial tout simplement remarquable. Je vous invite d'ailleurs à lire attentivement son rapport dans les pages qui suivent, car il illustre, de façon précise et à l'aide de données, nos nombreuses réalisations. En mon nom personnel de même qu'au nom de tous les membres du conseil d'administration, je tiens d'ailleurs à féliciter chaleureusement tous les employés de l'IEDM ainsi que nos chercheurs associés pour leur dévouement et leur enthousiasme, mais, surtout, pour des résultats exceptionnels.

« Notre organisme a su mettre de l'avant des propositions crédibles et novatrices inspirées de solutions de marché. Dans bien des cas, celles-ci n'auraient tout simplement pas fait partie du débat public au Québec francophone, n'eût été l'IEDM. »

Meilleure présence de l'histoire de l'IEDM dans les médias électroniques, meilleure année sur le plan de la collecte de fonds (et ce, malgré un contexte économique incertain), reconnaissance internationale : voilà autant de faits qui justifient amplement ces félicitations.

L'année 2011 fut aussi l'occasion de souligner la contribution admirable de trois individus à l'essor de l'IEDM. En effet, MM. Richard Carter (premier président du conseil de l'histoire de l'IEDM), Adrien D. Pouliot (président du conseil de 2000 à 2007) et John W. Dobson, un supporteur de la première heure dont l'appui exceptionnel nous a notamment permis de recruter de nouveau Michel en 2009, ont chacun reçu une plaque commémorative à l'occasion de la Soirée du président tenue le 15 février 2011.

Pour ce qui est du conseil d'administration, nous avons accueilli cette année un nouveau membre, M. Randall Birks. Randall fait partie de la nouvelle génération d'une famille d'entrepreneurs qui a de profondes racines à Montréal. Il a développé à New York une belle expertise dans le monde de l'investissement et contribue maintenant à la gestion de son entreprise familiale.

Statistiques à l'appui, on peut dire que l'IEDM rejoint plusieurs centaines de milliers de nos concitoyens (voire quelques millions parfois), et ce, sur une base hebdomadaire. Ses interventions portent en général sur des thèmes essentiels pour notre avenir tels que les systèmes d'éducation et de santé, la libre entreprise, les finances publiques et le rôle de l'État. Pour continuer son travail, l'IEDM aura besoin de notre appui renouvelé en 2012. Il pourra certainement compter sur le mien et, je l'espère de tout cœur, sur le vôtre!

Hélène Desmarais

Message du président-directeur général

Beaucoup trop de recherches universitaires fort intéressantes restent malheureusement méconnues et finissent par aboutir sur une tablette. À l'IEDM, notre souci est de poursuivre un travail d'éducation économique par le biais de publications courtes et accessibles, appuyées par des interventions médiatiques ciblées et efficaces afin de s'assurer que les conclusions rejoignent la population en général.

Non seulement arrivons-nous à diffuser avec succès les résultats de nos recherches par l'entremise des médias, mais de plus en plus ce sont les journalistes eux-mêmes qui nous sollicitent, et non l'inverse!

« Le travail de l'IEDM quant à l'importance de la relation Québec-Alberta a d'ailleurs été souligné par une chronique dans *The Globe and Mail* consacrée entièrement à notre *Cahier de recherche* sur ce thème. »

Par la qualité de ses travaux de recherche et par l'intensité de sa présence dans les médias, l'IEDM a réussi à diffuser les conclusions et les recommandations de ses publications à des millions de personnes. Il s'agit là de l'une de nos forces, celle de fournir les outils et les références nécessaires pour que les artisans du changement puissent passer à l'action,



et ce, dans un sens qui favorise la création de richesse. À cet égard, même le président de la Centrale des syndicats du Québec, Réjean Parent, reconnaît notre succès quand il compare l'IEDM à « une véritable pieuvre... étendant ses tentacules un peu partout ».

Une expansion sans précédent au Canada anglais et même aux États-Unis (et ce, sans négliger le Québec!)

Depuis plusieurs années déjà, l'IEDM tient une chronique hebdomadaire dans *Le Journal de Montréal* et *Le Journal de Québec* sous la plume de son économiste senior Nathalie Elgrably-Lévy et prépare des capsules économiques qui paraissent régulièrement dans le journal *Métro* et les journaux régionaux de Québec.

En 2011, l'IEDM s'est vu offrir deux plateformes médiatiques additionnelles afin de rejoindre le grand public sur une base régulière. Je signe en effet désormais une chronique publiée dans environ 25 journaux de la chaîne Sun Media, de Toronto à Calgary, en passant par Sudbury et Fort McMurray. Globalement, ces journaux rejoignent plus de deux millions de lecteurs par semaine. Je collabore aussi régulièrement au *Huffington Post*, un magazine publié exclusivement sur le Web qui rejoint 2,3 millions de lecteurs et a déjà été désigné l'un des 25 meilleurs blogues au monde par le magazine *Time*. À ces chroniques s'ajoute la participation de Youri Chassin, économiste à l'IEDM, comme membre du « Club écono » qui est diffusé dans le cadre de l'émission *RDI économie* animée par Gérard Fillion.

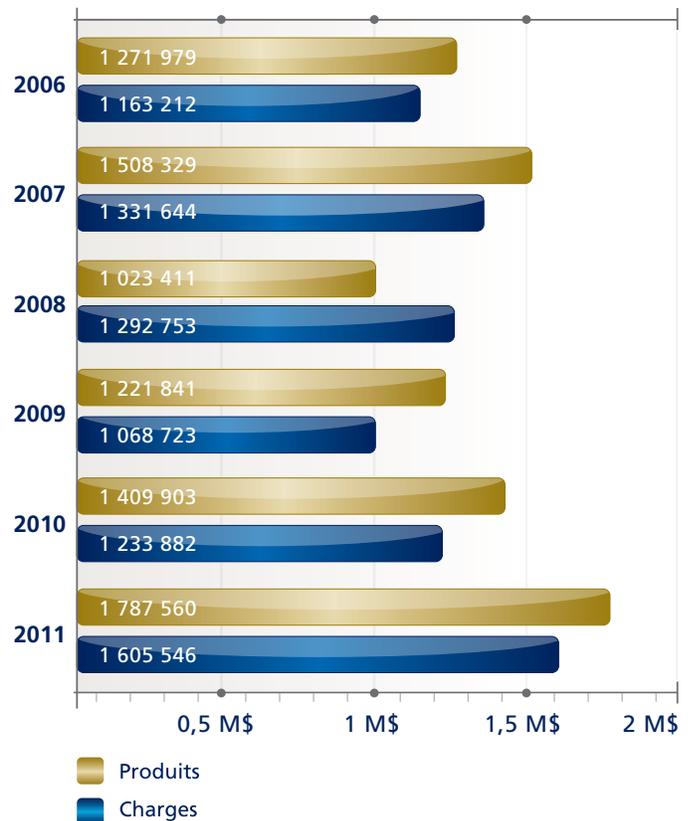
Enfin, l'IEDM a concrétisé en 2011 un partenariat pour la production d'une série de treize entrevues de fond dans le cadre de l'émission *Scully: The World Show*. Cette série, intitulée *Free Markets*, permettra de découvrir différents penseurs et acteurs de l'école de pensée dite « libérale classique ». Elle sera diffusée au Canada et aux États-Unis par les stations affiliées au réseau de télévision PBS. Cette percée au sud du 49^e parallèle permet de faire connaître l'IEDM à un nouvel auditoire qui pourrait atteindre jusqu'à 1,8 million de personnes. Une fois toutes les entrevues réalisées et diffusées, elles seront disponibles sur notre site Web, créant ainsi des archives d'une qualité exceptionnelle qui offriront une occasion unique de s'éduquer sur les divers aspects de cette école de pensée.

Comme je l'ai expliqué ci-dessus, plusieurs de nos initiatives ont contribué à faire connaître encore davantage l'IEDM à l'extérieur des frontières québécoises. Par exemple, le *Plaidoyer pour un dialogue Québec-Alberta*, une initiative qui regroupe un ensemble de publications, sondages, allocutions et interventions médiatiques, ou notre *Note économique* recommandant la libéralisation du secteur postal canadien ont chacune reçu une couverture pancanadienne remarquable.

Le travail de l'IEDM quant à l'importance de la relation Québec-Alberta a d'ailleurs été souligné par une chronique dans *The Globe and Mail* consacrée entièrement à notre *Cahier de recherche* sur ce thème.

Notre présence médiatique de plus en plus soutenue sur la scène canadienne et internationale s'illustre aussi par le fait que nous avons accordé 39 entrevues à la radio et à la télévision à l'extérieur des frontières du Québec, soit une progression de 62 % par rapport à 2010.

Résultats financiers



Enfin, nous annonçons l'an passé que la Atlas Economic Research Foundation avait choisi l'IEDM comme partenaire pour son programme de formation d'entrepreneurs intellectuels, en reconnaissance de notre expertise dans le monde des laboratoires d'idées (*think tanks*). Ce programme a débuté comme prévu en 2011. D'une part, l'équipe de l'IEDM a accueilli dans ses bureaux des représentants d'organismes du Ghana, du Mexique, des États-Unis, de l'Équateur et de l'Australie. D'autre part, on m'a demandé d'agir comme formateur lors de deux importants événements, à Washington (D.C.) et New York qui regroupaient des dirigeants de *think tanks* de partout dans le monde.

« Cette croissance de 26,8 % de nos revenus fait de l'année 2011 la meilleure qu'ait connue l'IEDM depuis sa création en 1999. »

FINANCEMENT : une année record, malgré l'incertitude économique

Les produits totaux de l'IEDM sont passés de 1 409 903 \$ en 2010 à 1 787 560 \$ en 2011. Cette croissance de 26,8 % de nos revenus fait de l'année 2011 la meilleure qu'ait connue l'IEDM depuis sa création en 1999. Les charges ont quant à elles été de 1 605 546 \$, ce qui a permis d'ajouter 182 014 \$ à la réserve. Comme il est recommandé dans les saines pratiques de gestion applicables aux *think tanks*, l'IEDM poursuit l'objectif de constituer une réserve équivalant à douze mois d'activités.

PERSONNEL : plus de profondeur

Le capital intellectuel constitue sans contredit l'un des actifs clés de l'IEDM. À ce chapitre, nous nous sommes adjoint les services de nouveaux collaborateurs qui ont renforcé notre capacité à générer du contenu et à répondre aux demandes d'entrevues des médias, en particulier celles qui nécessitent une réponse rapide de notre part.

Tout d'abord, Martin Masse, qui a été notre directeur des publications de 2000 à 2007, a été réembauché à titre de vice-président au contenu. Pendant son absence, Martin a approfondi sa connaissance du monde des politiques publiques en étant notamment conseiller du ministre Maxime Bernier. Deuxièmement, Yanick Labrie, qui faisait déjà partie de nos chercheurs associés depuis plusieurs années et enseignait l'économie au collégial, s'est joint à notre équipe en tant qu'économiste. Sur le plan administratif, Éliane Crête s'est aussi jointe à l'équipe et

Carole Fiset s'est vu confier de nouvelles responsabilités à titre de coordonnatrice au développement.

Enfin, je suis particulièrement fier d'annoncer l'ajout à notre liste de chercheurs associés d'un expert très reconnu dans le domaine des politiques publiques en santé. Nous avons en effet accueilli comme *senior fellow* le Dr David Gratzer, médecin canadien et auteur de *Code Blue: Reviving Canada's Health Care System*, un succès de librairie qui a reçu le *Prix Donner* pour le meilleur ouvrage de politiques publiques canadien. Le Dr Gratzer a été pendant plusieurs années *fellow* en politiques publiques pour le Manhattan Institute et c'est avec l'IEDM qu'il a choisi de participer aux débats canadiens.

2012 : des occasions à saisir

Nous abordons l'année 2012 avec la ferme intention de poursuivre l'incroyable lancée que je viens tout juste de vous décrire. Notamment, nous continuerons à « étendre nos tentacules » (*dixit* Réjean Parent) partout au Canada et même aux États-Unis, mais ceci sans jamais oublier ou négliger notre mission d'éducation économique de base auprès de la population québécoise francophone.

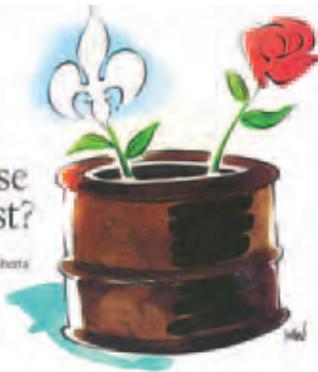
Même si les sujets traités seront comme d'habitude nombreux et divers (plusieurs d'entre eux seront d'ailleurs dictés par l'actualité courante), nous mettrons néanmoins l'accent sur trois thèmes au cours de la prochaine année : **les finances publiques** du Québec ainsi que celles du gouvernement fédéral canadien, **les lois et l'économie du travail**, et **la réforme du système de santé**.

L'année 2012 sera possiblement une année électorale au Québec. Notre travail non partisan sera donc plus pertinent que jamais afin de permettre aux citoyens d'évaluer objectivement les multiples propositions qui leur seront présentées.

Michel Kelly-Gagnon

The fleur-de-lis and the wild rose – together at last?

As a fellow energy powerhouses, Quebec has every reason to ally itself with Alberta



MARK D. CROWLEY, Alberta's energy minister

Mark D. Crowley, Alberta's energy minister, is a familiar face to Quebecers. He has been a vocal proponent of energy cooperation between the two provinces, and his efforts have been rewarded with a number of high-profile visits to Quebec. Crowley is a strong advocate for energy cooperation between the two provinces, and his efforts have been rewarded with a number of high-profile visits to Quebec. Crowley is a strong advocate for energy cooperation between the two provinces, and his efforts have been rewarded with a number of high-profile visits to Quebec.

Quebec's government has been a vocal proponent of energy cooperation between the two provinces, and its efforts have been rewarded with a number of high-profile visits to Alberta. The province has a number of advantages that make it an ideal partner for Alberta in the energy sector. Quebec's government has been a vocal proponent of energy cooperation between the two provinces, and its efforts have been rewarded with a number of high-profile visits to Alberta.

Quebec's government has been a vocal proponent of energy cooperation between the two provinces, and its efforts have been rewarded with a number of high-profile visits to Alberta. The province has a number of advantages that make it an ideal partner for Alberta in the energy sector. Quebec's government has been a vocal proponent of energy cooperation between the two provinces, and its efforts have been rewarded with a number of high-profile visits to Alberta.

The Globe and Mail, April 11, 2011, p. A11



Indignons-nous!

LE recouvrement des cotisations vieilles-âge est en hausse de 1,25 pourcentage, ce qui signifie que les cotisations vieilles-âge sont plus élevées que jamais. Les cotisations vieilles-âge sont plus élevées que jamais. Les cotisations vieilles-âge sont plus élevées que jamais.

LES contribuables ont plus de responsabilités qu'auparavant. Les cotisations vieilles-âge sont plus élevées que jamais. Les cotisations vieilles-âge sont plus élevées que jamais.

TAXES ET IMPÔTS Les cotisations vieilles-âge sont plus élevées que jamais. Les cotisations vieilles-âge sont plus élevées que jamais. Les cotisations vieilles-âge sont plus élevées que jamais.

Journal de Montréal, 27 octobre 2011, p. 23



SUN MONEY DID YOU KNOW: BofC holds rates

The Bank of Canada announced Tuesday that the overnight interest rate will remain at 1%, as expected, and gave no suggestion of an impending rate cut even though its view of the European debt crisis has darkened. The central bank extended a bonus on rates for a 12th straight month.

DOLLAR	BRITISH	EURO	S&P/TSX	NASDAQ	DOW	NIKKEI	GOLD	OIL	AECO	PRIME
↑ 99.05c US	↓ \$1.5747 CDN	↓ \$1.3530 CDN	↓ 12,081.20	↓ 2,449.56	↓ 12,150.10	↓ 8,575.36	↓ \$1,727.90 US	↑ \$101.28 US	↓ \$3.01	↓ 3%

Higher taxes? That's rich!

Memo to Brian Topp: The real problem is overspending

Over the past two decades, there's been a steady decline in the number of Canadians who pay higher taxes and still remain in the middle class. Higher taxes are not the problem. The real problem is overspending.

MEMO TO BRIAN TOPP

Over the past two decades, there's been a steady decline in the number of Canadians who pay higher taxes and still remain in the middle class. Higher taxes are not the problem. The real problem is overspending.

Over the past two decades, there's been a steady decline in the number of Canadians who pay higher taxes and still remain in the middle class. Higher taxes are not the problem. The real problem is overspending.

Publications

C'est par la réalisation de publications courtes et accessibles que l'IEDM vise à rejoindre le grand public et à participer aux débats. En 2011, il a publié huit **Notes économiques**, quatre **Points** et deux **Cahiers de recherche**, en plus de deux documents « hors série » et de deux sondages.

Quelques projets marquants en 2011

Lois du travail

Les chercheurs de l'IEDM ont abordé en 2011 le thème des lois du travail sous plusieurs angles : anomalies du modèle de syndicalisation québécois; augmentation des coûts à la CSST, malgré une baisse des accidents de travail; transparence et financement des syndicats; survol des négociations collectives du secteur public en prenant l'exemple de l'Ohio. Toutes ces publications ont mis en lumière l'importance d'un marché du travail flexible et d'un environnement d'affaires qui favorise l'entrepreneuriat.

Ces quatre publications ont suscité des discussions et des débats dans les médias d'un océan à l'autre.

Éducation

Lancée à la rentrée des classes, la *Note économique* traitant de la rémunération au mérite des enseignants signée par Nathalie Elgrably-Lévy, en collaboration avec Germain Belzile, explore des façons concrètes de mettre en place des critères d'évaluation qui tiennent compte des multiples fonctions des enseignants. Pour accompagner cette publication, l'IEDM a aussi publié un sondage selon

lequel 67 % des Québécois affirment que la rémunération des enseignants devrait tenir compte de leur rendement.

Cette initiative combinée fut un grand succès sur le plan médiatique, le journal *Métro* ayant choisi de traiter du sujet en première page le jour même du lancement. Mme Elgrably-Lévy a notamment accordé une entrevue au *Devoir* qui a mené à un article de fond sur le sujet. Alain Dubuc a aussi signé un texte dans *La Presse* où il fait référence à la contribution de l'IEDM au débat. Globalement, les résultats du sondage et les conclusions de la *Note économique* ont été mentionnés aux nouvelles de TVA, dans *Le Journal de Montréal*, à Radio-Canada, à RDI, ainsi qu'à CBC News. Quelques semaines plus tard, lorsque le sujet est revenu dans l'actualité, un texte d'opinion a été publié dans *The Gazette*.

LE DEVOIR

« *L'Institut économique de Montréal a apporté sa pierre au débat sur l'évaluation des enseignants en lançant hier une publication prônant la rémunération au mérite.* »

– Lisa-Marie Gervais, *Le Devoir*

Développement économique

Sur le thème du développement économique, l'IEDM a poursuivi le travail entamé en 2010 avec le *Plaidoyer pour un dialogue Québec-Alberta*. Le lancement en mai de ce *Cahier de recherche* qui faisait suite à un sondage

LES CAHIERS DE RECHERCHE

Institut économique de Montréal
Des idées pour enrichir le Québec

MAI 2011

PLAIDOYER POUR UN DIALOGUE QUÉBEC-ALBERTA

MICHEL KELLY-GAGNON
Président-directeur général de l'Institut économique de Montréal

GERMAIN BELZILE
Directeur de la recherche à l'Institut économique de Montréal

YURI CHASSIN
Economiste à l'Institut économique de Montréal



Institut économique de Montréal
Des idées pour enrichir le Québec

LES NOTES ÉCONOMIQUES

MAI 2011

POSTES CANADA : UNE OUVERTURE À LA CONCURRENCE EST DE MISE

Après plusieurs mois de négociations infructueuses et de médiation, les employés de Postes Canada ont voté à 94,5 % en faveur d'une grève qui se déclencherà à la fin mai s'ils n'arrivent pas à s'entendre avec leur employeur. Le moment est propice pour évaluer les coûts qu'une situation de monopole dans les services postaux impose aux consommateurs et à l'économie dans son ensemble. Pour déterminer quelles réformes sont susceptibles de procurer le meilleur service au meilleur prix dans le secteur postal, il y a lieu d'étudier les expériences d'autres pays.

Les défis à surmonter chez Postes Canada

Postes Canada est l'une des plus grandes entreprises du pays : ses revenus se sont élevés à 7,3 milliards de dollars en 2009 et ses 71 000 employés ont livré 11 milliards d'articles de courrier¹. Elle concurrence aussi des compagnies comme Fedex et UPS pour la livraison de colis et de courrier exprès. Cependant, elle profite d'un monopole sur la distribution des lettres².

Autrefois un ministère du gouvernement fédéral, Postes Canada est devenue en 1981 une société de la Couronne ayant le gouvernement du Canada comme seul actionnaire. Bien qu'elle n'ait pas acquis une pleine indépendance, elle a obtenu une plus grande flexibilité de gestion. Ce changement structurel impliquait aussi que Postes Canada ne recevrait plus de subventions pour compenser ses déficits de fonctionnement. La société peut emprunter des fonds au gouvernement fédéral, mais elle doit les rembourser entièrement avec intérêts. Cette nouvelle autonomie a permis à la direction de Postes Canada de changer certaines des pratiques de l'entreprise afin de générer des profits et d'être financièrement autosuffisante à

partir de 1988³. Malgré cette amélioration, Postes Canada doit toujours relever des défis structurels internes et externes.

D'abord, la croissance des coûts de plusieurs entreprises postales dépasse celle de leurs revenus partout dans le monde, en raison de la diminution du rythme de croissance du volume de courrier⁴. Le volume de courrier livré au sein des pays membres de l'Union européenne n'a pas suivi la croissance de l'économie depuis 1997 et a même décliné dans certains pays⁵. Ce volume est aussi en baisse aux États-Unis⁶. Les rapports annuels de Postes Canada montrent que le nombre d'articles de courrier distribué par habitant a augmenté de façon constante de 1971 à 1996 au Canada. Cependant, en 1996, cette tendance s'est interrompue. Ce renversement s'explique principalement par l'avènement de solutions de rechange abordables et efficaces comme la télécopie, le courriel, ainsi que la facturation et les transferts de fonds électroniques.

Ensuite, Postes Canada souffre de problèmes de productivité liés à sa gestion des ressources humaines et doit moderniser ses infrastructures. En 2005, 16 jours de travail par employé à temps plein dans la livraison




Cette Note économique a été préparée par Vincent Geloso et Yuri Chassin, respectivement économiste et coordonnateur de la recherche à l'IEDM.

1. Postes Canada, *Rapport annuel 2009*, p. 95 et 97.
2. Il existe des exceptions à ce monopole, notamment pour les lettres urgentes transmises à un tarif au moins trois fois plus élevé que pour l'envoi d'une lettre de 50 grammes.
3. J. Gregory Sidali et Daniel F. Spilber, « Monopoly and the Mandate of Canada Post », *Idle Journal on Regulation*, vol. 14, no 1 (hiver 1997), p. 9.
4. Brian I. Moran et Andre Pharaud, *Mail Matters*, Accenture Consultants, octobre 2009, p. 2; Brian I. Moran et Vincent Niarag, *Achieving High Performance in the Postal Industry*, Accenture Consultants, juin 2009, p. 1.
5. Ita Consulting et W&A Consult, *The Evolution of the European Postal Market since 1997*, Commission européenne, août 2009, p. 36.
6. Boston Consulting Group, *Projecting U.S. Mail Volumes to 2020*, mars 2010, p. 8.

sur l'opinion des Québécois quant à la relation de leur province avec l'Alberta a contribué à une meilleure compréhension des enjeux économiques et politiques liant les deux provinces.

Ce projet a été largement discuté à la fois en Alberta et au Québec. Les équipes éditoriales du *Calgary Herald* et du *Edmonton Post* ont toutes deux salué cet apport constructif de l'IEDM, tout comme Neil Reynolds dans *The Globe and Mail*. Au Québec, *Le Journal de Montréal*, le canal ARGENT, le journal *Métro* et *The Gazette* ont tous traité positivement l'initiative de l'IEDM.

Signée par les économistes de l'IEDM Vincent Geloso et Yuri Chassin, *Postes Canada : une ouverture à la concurrence est de mise* a été sans contredit la publication qui a mené au plus grand nombre de mentions dans les médias en 2011, soit un impressionnant total de 185. Lancée en avril au moment où les employés de cette société d'État annonçaient leur intention de déclencher

une grève, cette *Note économique* a été, entre autres, l'objet d'un reportage détaillé au *TVA 18 h*, d'un entretien de fond avec l'animateur Tommy Schnurmacher à CJAD, de plusieurs entrevues avec Mario Dumont et d'un article publié dans tous les journaux de Sun Media. Pendant plusieurs semaines, les auteurs ont accordé des entrevues pour expliquer les conclusions de leur travail et rappeler les enjeux relatifs à l'avenir du service postal. Le *Toronto Star* a d'ailleurs fait référence à la *Note* de l'IEDM comme étant une « étude largement citée ».

CALGARY HERALD

« There is a thaw in relations between Alberta and Quebec, and much of it is thanks to the work of organizations such as the Montreal Economic Institute. »

– Calgary Herald



LA PRESSE MONTRÉAL JEUDI 31 MARS 2011 LA PRESSE AFFAIRES 5

LA PRESSE AFFAIRES

Sondage de l'Institut économique de Montréal

Les Québécois favorables aux sables bitumineux



Dans les médias

Depuis sa fondation, l'IEDM a développé une expertise pour diffuser efficacement par l'entremise des médias les conclusions de ses études.

Pour une deuxième année de suite, la télévision, la radio, les journaux et le Web ont fait référence aux travaux de l'IEDM à plus de 2500 reprises, ce qui en fait le *think tank* le plus médiatisé au Canada, par rapport à sa taille. Non seulement l'organisme est fréquemment cité, mais ses idées sont débattues sur des tribunes de grande qualité.

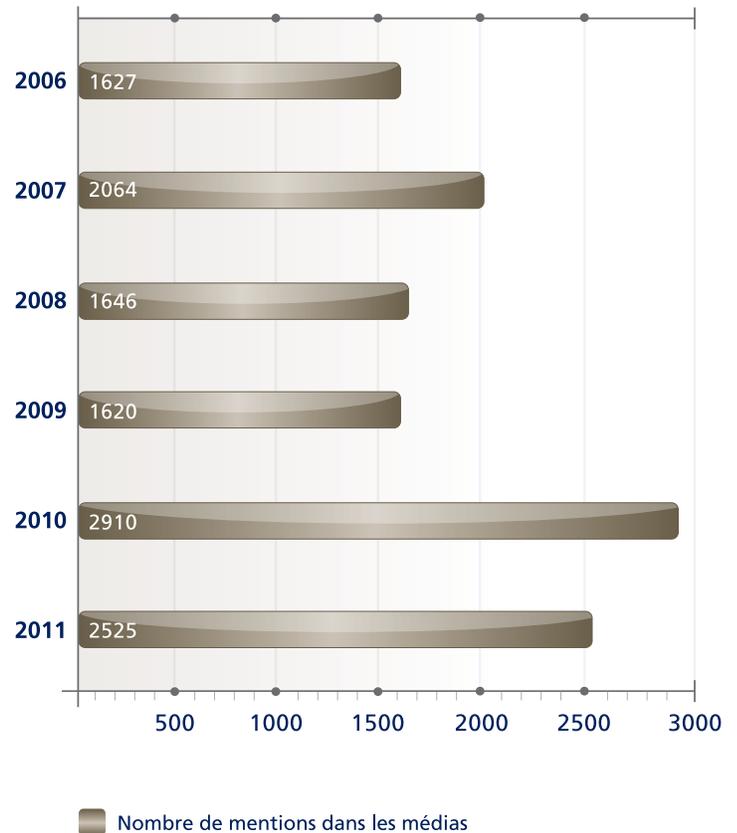
« En 2011, l'IEDM a été mentionné en moyenne sept fois par jour dans les médias de tous genres. »

C'est ainsi qu'en 2011, les porte-parole et chercheurs de l'IEDM ont donné des entrevues à des émissions comme le *TVA 18 h* avec Pierre Bruneau, qui rejoint 1,8 million de téléspectateurs, *RDI économie* avec Gérard Fillion, *Dumont à V*, *The Source* à Sun News, *Maisonneuve en direct* à la radio de Radio-Canada, *The Tommy Schnurmacher Show* à CJAD, et *Paul Arcand* au 98,5 fm de Montréal, pour n'en nommer que quelques-unes.

Occupons Wall Street

Le mouvement « Occupy Wall Street » qui s'est transporté à Montréal a contribué à la ré-émergence d'un discours économique et politique anticapitaliste. L'IEDM a saisi l'occasion d'intervenir dans les médias pour expliquer la situation et rectifier certains faits.

Présence dans les médias



Droits de scolarité universitaires

Le débat au sujet de l'augmentation des droits de scolarité a encore été d'actualité en 2011. Les chercheurs de l'IEDM ont échangé avec des représentants du mouvement étudiant et ont pris la parole dans les médias pour insister sur la nécessité de revoir le financement des études supérieures afin d'assurer la qualité de l'éducation au Québec.

BUDGET DU GOUVERNEMENT QUÉBÉCOIS : compteur de la dette du secteur public en temps réel sur toutes les tribunes

C'est devenu une tradition depuis 2009 : l'IEDM a profité de la présentation du budget provincial pour attirer l'attention des Québécois sur le problème de l'endettement public. Afin d'augmenter son impact, l'IEDM a lancé une ambitieuse campagne d'information qui s'est déclinée en six volets.

1 Entrevues des porte-parole de l'IEDM dans les médias

Avant le dévoilement du budget, les économistes de l'IEDM ont traité des enjeux économiques qui guettent la province.

2 Mise à jour du compteur de la dette québécoise en temps réel

À l'instant où le ministère des Finances a rendu publiques les données relatives à l'endettement du secteur public, l'IEDM a ajusté le rythme d'augmentation de son compteur pour refléter la mise à jour.

3 Création d'une vidéo destinée aux réseaux sociaux

Diffusée sur le site *YouTube* et présentée sur *iedm.org*, cette vidéo a connu un immense succès en étant visionnée plus de 20 000 fois à ce jour.

4 Publication d'un *Point* sur la dette du gouvernement québécois

Le lendemain de la publication du budget, l'IEDM a publié un *Point* traitant d'un aspect particulier de la dette. En 2011, l'attention s'est portée sur la proportion de la dette attribuable aux régimes de retraite des employés du secteur public.

5 Campagne d'information par le biais de publicités sur les portails de nouvelles

Au lendemain du budget, le compteur de la dette a été affiché sur les plus importants sites de nouvelles (*Canoë*, *Cyberpresse*, etc.) avec un lien menant directement au site *iedm.org* pour des renseignements additionnels.

6 Création d'une nouvelle page Web dédiée au compteur de la dette

La nouvelle page dédiée au compteur de la dette regroupe les publications, les entrevues, la vidéo et les questions les plus fréquemment posées sur le sujet. En cette journée de présentation du budget provincial, le site Web de l'IEDM a enregistré une augmentation de l'ordre de 391 % de son nombre de visites par rapport à la moyenne quotidienne de 2011.

La dette du Québec

244 369 290 407,50 \$





mobi.iedm.org

Site Web – Facebook – Twitter – Site mobile

L'IEDM a lancé une version mobile de son site Web en décembre. Disponible à l'adresse mobi.iedm.org, ce nouveau site permet aux utilisateurs de téléphones intelligents de consulter facilement les publications et textes d'opinion diffusés par l'IEDM.



Événements et présentations

15 février < Soirée du président avec Steve Forbes HOW CAPITALISM WILL SAVE US

L'événement a réuni 250 personnes venues entendre la présentation de M. Forbes inspirée de son plus récent livre, *How Capitalism Will Save Us: Why Free People and Free Markets Are the Best Answer in Today's Economy*, publié aux éditions Crown Business en 2009.



En plus des événements organisés par l'IEDM, ses porte-parole et chercheurs sont fréquemment invités à présenter le résultat de leurs recherches à des forums ou colloques. Par exemple, ils ont participé en 2011 à six conférences dans les cégeps, une implication importante en lien avec la mission d'éducation économique de l'IEDM.

16 novembre < Série de conférences George Lengvari Sr. avec Mike Harris LES RÉFORMES DU DROIT DU TRAVAIL EN ONTARIO

L'IEDM a présenté une nouvelle série de conférences en l'honneur de George Lengvari Sr., un entrepreneur réputé du domaine de l'assurance. C'est Mike Harris, ancien premier ministre de l'Ontario, qui a prononcé la première allocution de cette série à propos de sa « Révolution du bon sens ».

11 février < Séminaire étudiant à l'Université McGill Économie et développement

L'événement était organisé en collaboration avec l'Institute for Liberal Studies (ILS) et le Réseau des étudiants étrangers de McGill. La présentation de Germain Belzile, directeur de la recherche à l'IEDM, s'intitulait *Nous n'avons rien à craindre du libre-échange*.

19 septembre < Rendez-vous « politiques publiques » avec Nathalie Elgrably-Lévy et Youri Chassin Rémunération des enseignants / Endettement des États

Ce nouveau format d'événement lancé en 2011 vise à permettre à une trentaine de personnes d'échanger avec les chercheurs de l'IEDM à propos de leurs plus récentes publications.

12 octobre < Déjeuner-causerie avec Felix Chee Les relations d'investissement Chine-Québec et Chine-Canada

En collaboration avec le Conseil commercial Canada-Chine, l'IEDM a reçu M. Chee, représentant canadien de l'un des fonds souverains les plus importants au monde, la China Investment Corporation.

